



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

**Direction générale des patrimoines
Service des musées de France**

**JOURNÉE D'ÉTUDE « BASES DE DONNÉES DOCUMENTAIRES : ÉTAT DES
LIEUX ET PERSPECTIVES »
Paris, 22 mai 2007**



Mise en ligne : fin 2007

Présentation du portail régional des musées de Haute-Normandie

Bénédicte Duthion, Conseil Régional de Haute-Normandie ; Pierre Ickowicz, conservateur du Château - Musée de Dieppe, président de la section fédérée Haute-Normandie de l'Association des conservateurs des collections publiques de France ; Sylvie Le Ray- Burimi, conseillère pour les musées DRAC Haute-Normandie ; Judith Panijel, responsable du projet au CRIHAN, Centre de Ressources Informatiques de Haute-Normandie

Bénédicte Duthion et Sylvie Le Ray-Burimi ont décidé de céder la parole à Pierre Ickowicz et Judith Panijel, représentant les acteurs travaillant sur le projet du portail régional de Haute-Normandie et de son module de découverte des collections, à savoir la section fédérée Haute-Normandie de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France et le CRIHAN, mais se mettent à la disposition des participants pour répondre aux questions concernant le plan d'informatisation et de numérisation, inscrit dans le contrat de plan Etat/Région 2000-2006, qui se poursuit actuellement, et le fonctionnement du portail et son financement soutenu essentiellement par la région de Haute-Normandie, qui a été rejointe par le Conseil Général de Seine-Maritime, par le rectorat de Haute-Normandie avec la mise à disposition à temps partiel d'un enseignant, par la DRAC Haute-Normandie pour les aspects documentaires à partir de cette année.

Intervention de Pierre Ickowicz

Rappel de quelques jalons essentiels : après le début de l'équipement général en informatique des musées de Haute-Normandie dans les années 1990, ont été mises en place des études de faisabilité d'un site Internet en 1998-1999, puis la réalisation de l'étude, en 2000-2001, a permis, en 2003, l'inscription au Contrat de plan Etat-Région (CPER) du projet de portail régional Haute-Normandie, qui signait le partenariat de l'Etat, de la DRAC, et de la DATAR sur le projet ; la DATAR permettant le recrutement sur un poste permanent de Judith Panijel, webmestre du portail régional, site qui était très attendu non seulement par les musées de la région mais aussi par l'Education nationale et le monde du

tourisme. Les contours du projet et son développement se situent dans les années 2003-2004. L'enjeu de la base de données était inscrit dès le départ dans le projet du CPER pour avoir une lisibilité de tout le travail mené sur l'informatisation et la numérisation des collections, ainsi qu'une lisibilité auprès d'un vaste public régional, national et international dans le cadre d'une politique de mise en valeur du patrimoine sur le plan touristique notamment.

Le Portail régional (sans la base de données) a été présenté officiellement le 20 octobre 2004 dans l'amphithéâtre des Journées d'études nationales de l'Association générale des conservateurs des collections publiques de France en Haute et Basse-Normandie. Il présente les principales informations touristiques (ex. : horaires d'ouverture) des 41 musées de France de la région Haute-Normandie. L'informatisation et la numérisation prévues dans le cadre du CPER concernait 25 musées sur 41 et ce sont ces 25 musées, dotés de personnels scientifiques, qui ont été priés de prendre en compte les objectifs de la base de données régionale dans leurs programmes d'informatisation et de numérisation. Les axes de travail de la base de données régionale étaient ainsi inscrits dans le programme de numérisation. Le versement des données saisies est inscrit dans une des clauses du contrat de plan que chaque collectivité a signé et ce versement se fait progressivement au fil des saisies et de la volonté des musées d'aller jusqu'au bout de ce processus. Après de nombreuses réunions de concertation, la décision de créer une base de données d'abord thématique est prise, notamment pour valoriser des aspects de la culture du territoire régional à travers des grands thèmes représentatifs.

Afin de donner des directions claires à nos collègues, trois thématiques ont été choisies dans un premier temps pour tester la base :

- Les Peintres en Normandie, thème large qui recouvre deux orientations complémentaires : d'une part, la représentation de la Normandie dans la peinture y compris par des peintres non-normands et le thème de l'Impressionnisme dont la Haute-Normandie est le berceau, avec la Cote d'Albâtre et Giverny.
- Les ivoires sculptés bien répartis sur tout le territoire régional, en particulier au Château-Musée de Dieppe
- La Céramique, en particulier la faïence rouennaise largement représentée dans les collections du territoire. Les trois thématiques sont proposées à l'ensemble des musées qui saisissent alors des données en ce sens et commencent à reverser sur la base de données Joconde puisque la démarche choisie dans notre cadre était que chaque musée devait reverser sur Joconde et que les notices Joconde seraient réimportées par le système local du CRIHAN pour une exploitation particulière avec son propre graphisme et sa propre répartition de champs et des données. C'est un choix relativement original, l'argument était d'avoir une uniformisation du traitement des données en amont de l'exploitation de la base, ce qui nous semblait important et répondait aux souhaits que nous avions de rester

dans un cadre d'une base de données nationale. Aujourd'hui, l'évolution du site national et l'existence du Guichet Unique nous incite à reconsidérer notre orientation vers des versements locaux, des musées à la base régionale, qui seraient réexploités a posteriori par le Guichet Unique justement.

Les difficultés rencontrées sont les suivantes :

- Uniformisation des saisies. En 2000, 2001, 2002, je dois rappeler que dans le cadre de la formation à la saisie documentaire, des sessions de travail par grands domaines, Archéologie, Beaux-Arts, Ethnographie, avaient été mises en place par la DMF (Laurent Manœuvre, Mathilde Huet) qui suit évidemment tout le processus pour l'ensemble des personnels en poste sur ces missions. Pour l'uniformisation des saisies, le CRIHAN a recruté en 2007 un documentaliste à mi-temps qui, au sein des groupes de travail sectoriels avec les musées des différentes spécialités, veille à l'uniformisation en fonction des normes actuelles, des normes des thésaurus nationaux disponibles sur Joconde, des normes diverses existantes du type AFNOR. Les groupes constitués concernent les musées littéraires, les musées archéologiques, les musées d'Histoire naturelle qui, a contrario des autres musées, ne disposent pas d'un logiciel commun pour la saisie de leurs données ; Beaux-Arts, Archéologie et Ethnographie sont encore des groupes à constituer dans la mesure où une uniformisation relative existe déjà et les musées à spécialité maritime ont déjà fait une grande partie de ce travail dans les années 2003-2004.

- L'état des bases de données existantes. Certaines bases de données remontaient aux années 80 ; certaines ne possédaient pas d'illustrations ou en possédaient en partie. Nous nous sommes trouvés confrontés à l'absence ou à la non-utilisation d'images existantes, en tout cas pour les œuvres couvertes par le droit d'auteur. Des thématiques comme celle de l'Impressionnisme et du paysage en Normandie posent le problème crucial de la non exploitation partielle des images. Tout un pan du sujet que nous aurions voulu exploiter pour des raisons évidentes de valorisation territoriale et touristique n'est pas possible, ce qui nuit à l'attractivité de la région.

- Irrégularité relative des versements, d'une part, des musées vers la base Joconde, puis de la base Joconde vers la base de données régionale ; dans ce dernier cas, l'attente entre chaque extraction est de six mois.

Cette base n'est pas encore consultable en ligne, elle le sera lors des prochaines journées du patrimoine ; elle est utilisée actuellement par les développeurs de cette base dont nous nous occupons au

sein de la section fédérée. Les perspectives d'ouverture de cette base de données sont liées à la politique territoriale et patrimoniale de la région puisque les services de l'Inventaire Général sont devenus les services de l'Inventaire Régional sous tutelle directe du Conseil régional, maintenant, et travaillent actuellement à la mise en commun, à moyen terme, des données sur le modèle du Guichet Unique ouvert sur culture.fr ; les données de l'Inventaire pourront être croisées avec les informations déjà présentes dans les bases de données des musées puisque, bien souvent, ce sont les mêmes auteurs, parfois les mêmes œuvres ou parfois les mêmes références à des œuvres monumentales qui sont dans des musées.

Il reste une question à régler pour l'avenir : les thesaurus multilingues. Il se trouve que l'Inventaire, en la personne de Claire Etienne, a déjà travaillé sur ces questions, notamment sur les objets liturgiques ; nous avons ce souhait de développer le multilinguisme dans l'année à venir sur notre base de données.

Intervention de Judith Panijel

Judith Panijel présente les caractéristiques techniques de la base de données du Portail régional Haute-Normandie. Grâce au CRIHAN, les développeurs utilisent des logiciels open source (libres) ; la base de données a été développée en PHP (Hypertext Preprocessor) pour l'interface de consultation et la base elle-même est une base PostgreSQL.

Le module de découverte des collections de Haute-Normandie se répartit en deux entrées principales, une entrée thématique, et une entrée par principes de recherches assez classiques.

L'entrée thématique repose sur une réflexion plus large sur la mise en ligne des œuvres ; l'accès à une masse considérable d'œuvres par un vaste public qui n'est pas uniquement dans la région mais peut interroger depuis le monde entier. Comment attirer un public qui peut brasser un nombre énorme de données à ces ressources culturelles ? La réflexion a conduit à des partis pris éditoriaux et graphiques forts et attrayants pour valoriser l'approche régionale et transversale des collections. L'idée était de fournir des repères forts pour mieux appréhender les collections et d'y entrer comme s'il s'agissait d'une petite visite guidée.

L'exemple présenté porte sur l'ivoirerie qui comporte images et textes ; un texte introductif sur l'ivoirerie avec des sous-rubriques, géographiques, par exemple, et des fonctionnalités qui permettent de voir les musées participants à la thématique et d'accéder aux informations pratiques, aux fiches minimales et aux fiches détaillées, des mosaïques d'images interactives permettant d'accéder à des fiches détaillées d'œuvres, des liens divers.

Il y a des recherches plus classiques par musées qui amènent à la consultation des œuvres du musée sélectionné. Une recherche guidée, libre ou par listes, avec plusieurs critères de sélection : type, sujet, etc. On retrouve les grands domaines de la base Joconde puisque la base récupère les données Joconde avec des possibilités de sélection à partir de différentes listes que l'on peut combiner à ce niveau-là.

La recherche avancée est en cours d'intégration et ne peut être présentée. Il s'agira du même principe d'interrogation permettant une combinaison de l'ensemble des critères par des opérateurs logiques.

Dernière fonctionnalité : la sélection d'œuvres avec des photos permettant l'enregistrement des œuvres sélectionnées en albums ou paniers.